

Mario Draghi, en visite express à Lausanne

Visite Le patron de la BCE recevra jeudi soir une récompense décernée par la discrète Fondation «Jean Monnet pour l'Europe».



Gilles Grin (au centre) est directeur de la Fondation «Jean Monnet pour l'Europe» depuis 2012.
Image: DR

L'Université de Lausanne accueille jeudi soir une personnalité de poids: Mario Draghi. Le tout-puissant patron de la Banque centrale européenne (BCE) vient y recevoir une récompense décernée par la discrète Fondation «Jean Monnet pour l'Europe». Peu connue du grand public, cette institution a été créée en 1978 sur la volonté même de Jean Monnet. Reconnu comme l'un des pères fondateurs de l'Union européenne, le Français a choisi la Suisse pour y conserver ses archives et y créer un lieu de mémoire, de recherche et de réflexion sur l'Europe. Le point avec son directeur actuel, **Gilles Grin**, arrivé aux manettes en 2012.

Pourriez-vous revenir brièvement sur les activités de votre fondation?

A l'aide de colloques scientifiques et de conférences internationales, notre rôle est de contribuer au débat sur l'Europe et les grands enjeux auxquels elle fait face. La Fondation s'implique également dans la recherche étant donné les nombreux fonds d'archives privées qu'elle a reçus depuis le dépôt de celles de Jean Monnet en 1978.

Une Fondation pour l'Europe dans un pays qui se refuse toujours à intégrer les rangs de l'Union européenne... N'est-ce pas paradoxal?

Il est évident qu'au moment de créer cette fondation, en 1978, le contexte était différent. En pleine guerre froide, la Suisse était un pays neutre au cœur d'une Europe divisée. Il était alors difficile de prédire que quarante ans plus tard notre pays ne serait toujours pas membre de l'Union européenne même si elle y est liée par un important réseau d'accords bilatéraux.

Avez-vous songé du coup à quitter la Suisse pour l'un des membres de l'Europe Unie?

Non, car notre fondation, de pure utilité publique (90% de son budget de 1,4 million est financé par des subventions publiques, *ndlr*), se veut non partisane et non militante.

De quelle manière choisissez-vous les personnalités pour cette médaille d'Or qui sera remise jeudi soir à Mario Draghi?

Par Olivier Wurlod 04.05.2017

Des réponses à chercher dans le passé

Quelque 400 personnes étaient présentes hier à l'Université de Lausanne pour assister à la remise de cette distinction. Après avoir reçu sa récompense des mains de Pat Cox, l'ancien président du Parlement européen qui préside actuellement l'institution lausannoise, Mario Draghi a rendu un vibrant hommage aux idées du célèbre haut fonctionnaire français, considéré comme l'un des pères fondateurs de l'Union européenne: «La méthode de Jean Monnet de transférer le pouvoir vers des institutions communes et d'établir des règles similaires pour tous était applicable non seulement en 1950 et en 1974 mais l'est également aujourd'hui et le sera encore demain», a-t-il affirmé tout au long de son discours. Certaines des réponses à la crise sont sans doute à chercher dans le passé. Egalement présent, Thomas Jordan, le président de la Banque nationale suisse (BNS), a adressé quelques mots à l'auditoire. Son discours a toutefois été plus pragmatique, parlant notamment des rapports qui lient les deux banques centrales, mais aussi la Suisse et la zone euro, ou encore le franc et l'euro. S'il a salué le courage et le déterminisme de Mario Draghi et souligné son rôle dans la stabilisation – voire le sauvetage à une certaine époque – de la monnaie unique, il a profité de la présence de son confrère et de nombreux Européens dans la salle pour rappeler que les politiques monétaires

Les critères sont multiples et variés. Le plus important est que la personne en question soit un praticien de haut niveau des questions européennes et qu'elle se soit illustré par une contribution marquante à la construction européenne.

Faire venir une telle personnalité ne doit pas être simple?

Effectivement. Mais l'aura qui existe autour de Jean Monnet nous aide à maintenir de très bons contacts avec les institutions européennes les plus importantes. Maintenant, il ne faut pas sous-estimer le travail et les préparatifs qu'une telle venue engendre.

Dans une période où la politique de la BCE ne cesse d'affaiblir l'euro, était-ce vraiment judicieux d'inviter celui qui contribue à mettre le franc sous pression et qui complexifie de jour en jour la tâche de notre propre Banque nationale?

Notre choix ne s'est pas basé sur la problématique monétaire que vous mentionnez, même si cette dernière est en effet très sérieuse. (TDG)

Créé: 04.05.2017, 10h00

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non

ne pourront pas régler tous les problèmes. Selon lui, il faut que des «réformes structurelles fondamentales soient entamées en Europe». **O.W.**

Articles en relation

La zone euro a encore besoin du soutien de la BCE

Europe Malgré la hausse des taux d'inflation, le président de la BCE Mario Draghi plaide pour un maintien des mesures de politique monétaire. [Plus...](#)
06.02.2017

L'OCDE doute des vertus de la stratégie de Draghi

Politique monétaire Les mesures anti-crise du maître de l'euro ne portent pas leurs fruits, selon la «voix» des pays industrialisés. [Plus...](#)
Par Philippe Rodrik 10.06.2016

Le bémol du plan de Draghi

Une semaine en Bourse [Plus...](#)
Par Thomas Veillet, Fondateur du site Investir.ch
14.03.2016

L'élixir du docteur Draghi

Une semaine en Bourse [Plus...](#)
Par Thomas Veillet - Fondateur du site Investir.ch
06.12.2015

Mario Draghi reçoit le Prix européen de la culture politique

Ascona (TI) Le président de la BCE Mario Draghi a reçu le Prix européen de la culture politique samedi soir à Ascona (TI). La récompense remise chaque été en marge du Festival de Locarno est dotée de 50'000 euros. [Plus...](#)
08.08.2015